

douceur, laquelle le rend tellement étranger à toute sensation corporelle qu'il n'aurait pu se bouger de là, l'eût on mis en pièces.

“Pénétré de cet ineffable sentiment spirituel qui l'élevait jusqu'aux choses invisibles, il comprenait le peu de valeur de tous les biens terrestres, et les jugeait absolument frivoles. O Jésus que votre condescendance est merveilleuse ! vous donnez de grandes choses à ceux qui sont fidèles aux petites, et vous gardez, vous placez au-dessus du déluge des grandes eaux ce qui est à vous. Le Christ en effet a nourri de pain et de poissons, multipliés miraculeusement, les foules qui le suivaient, et il n'a pas repoussé les pécheurs. Veut-on le faire roi ? il prend la fuite, il gravit une montagne pour y prier ! Mystères de Dieu atteints par François qui, sans le savoir, est conduit vers une science parfaite.

“Cependant la troupe folâtre se retourne ; elle voit son chef en arrière et revient vers lui. La peur les prend en le voyant changé en homme tout nouveau. On l'interroge : “À quoi as-tu pensé, que tu ne nous a pas suivis ? Songerais-tu à prendre femme ?

—“ Et lui, vivement :

—“ Vous dites vrai, car j'ai pensé à prendre l'épouse la plus noble, la plus riche, la plus belle que vous ayez jamais vue !

—“ Et ils se moquèrent de lui. Pour lui, il avait ainsi parlé, non de lui-même, mais par l'inspiration de Dieu, car cette épouse fut la vraie religion qu'il reçut, plus noble, plus riche, plus belle que les autres par la pauvreté.” (2 Célano les 3 Compag.)

Nous verrons plus loin se renouveler la question : François, songes-tu à te marier ? Le changement qui s'opérait dans le fils de Pica devait occuper le public et faire le sujet des conversations ; un plaisant aura trouvé bon d'interroger ainsi le converti ; la demande aura fait rire, et aura été renouvelée à l'occasion par manière de taquinerie. Peut-être aura-t-on, comme on dit vulgairement, monté une scie à François. Celui-ci aura pris la chose à cœur, de là cette fière réponse : oui, je veux épouser la femme la plus noble, la plus riche, la plus belle que vous ayez jamais vue : aucune ne l'égalera. . . . Aux mêmes plaisanteries il aura opposé la même réponse.

Quoiqu'il en soit, notre Saint “à partir de la visite divine, dont il vient d'être fait mention, commença à descendre à ses propres yeux et à mépriser ce qu'il avait d'abord chéri ; pas encore absolument toutefois, car il n'avait pas encore tout-à-fait rompu avec le siècle.